

Sa chair à leur faiblesse
Offre un soutien puissant,
Il donne à leur tristesse
La coupe de son Sang.
" Recevez ce breuvage, "
Dit-il, " et que vos cœurs
" Y puisent le courage
" Pour les jours de labeurs. "

Tel est le Sacrifice
Qu'il lègue à ses amis,
Et dont le haut office
Au seul prêtre est remis ;
Il en nourrit lui-même
Son ministre aux autels,
Et par lui ceux qu'il aime,
Et les rend immortels.

De l'aliment de l'ange
L'homme apaise sa faim,
Le même pain qu'il mange
Aux figures met fin.
Ineffable mystère
Où l'humble serviteur,
Nonobstant sa misère,
S'unit à son Seigneur.

O Dêité suprême,
Une et trine à la fois !
Visite-nous de même,
Que t'honorent nos voix.
Que ta loi douce et sainte
De ce triste séjour
Nous mène à ton enceinte
De lumière et d'amour.

R. P. D.